

La Maison dite « François 1^{er} »

Dernière mise à jour: 15/11/2015

(Complément au commentaire sur la rue de l'abbé Gellée)

Pans de bois et torchis pour résister aux intempéries...

...depuis un bon demi-millénaire déjà !



La maison dite « François 1^{er} » date en fait du XVe siècle, probablement vers 1410, selon certaines traces attestées par les Monuments Historiques. Le qualificatif de « Maison Charles VI » aurait peut-être été plus approprié. Bâtie au milieu de la rue aujourd'hui dénommée Jean-Baptiste Oudry, elle a été entièrement démontée en 1991, pour être reconstruite à l'identique sur l'emplacement d'une ancienne maison canoniale, 16 rue de l'Abbé Gellée, à la jonction de celle-ci avec la voie des Chasse-marée. Dans un article du quotidien « Le Parisien » du 10 mars 1991, Corine Fourcin n'hésite pas à comparer cette entreprise au conte de Cendrillon : « *Au terme de ce déménagement, la vieille maison à l'abandon se transformera en musée vivant et vitrine du savoir-faire, telle la citrouille qui devient carrosse.* » L'ensemble de l'opération qui s'est accomplie en trois ans, a bénéficié à chacune de ses étapes d'une large couverture médiatique, tant nationale que régionale.

Histoire d'un chantier original

Au début de l'aventure cela fait déjà plusieurs années que l'association locale organise -entre autres- des stages de « torchis » à destination des artisans, des particuliers et des jeunes en formation. On y retrouve les pratiques ancestrales et la vieille bâtisse presque à l'abandon qui appartient à l'association Emmaüs, a servi de terrain de stage en 1985 pour expérimenter une nouvelle technique d'application du torchis. Plusieurs années après, le revêtement a montré qu'il pouvait tenir ses promesses.

La maison est pourtant promise à la démolition, l'association Emmaüs voulant récupérer le terrain. La ville décide alors (séance du Conseil municipal du 13/12/1990) d'en faire l'acquisition, en vue de l'inclure dans son projet d'aménagement et de valorisation des abords de la cathédrale. Elle en obtient la cession au Franc symbolique. Le chantier de sauvetage est confié aux Maisons Paysannes de l'Oise (MPO) sous le contrôle de M. Boiret, architecte en chef des Monuments Historiques.

L'opération représente un investissement global alors évalué à 730 000F (principaux postes de dépenses : charpente, maçonnerie et menuiserie) qui ne peut s'envisager qu'avec le concours financier des collectivités publiques, au premier rang desquelles, la ville évidemment, en sa qualité de propriétaire de l'édifice.

D'autres partenaires apportent aussi leur caution scientifique et leur contribution financière ou technique: Conseil général, Chambre Syndicale du Bâtiment, Mission du patrimoine de la D.R.A.C.,

Maisons Paysannes de France est une association nationale ayant pour objet la connaissance et la sauvegarde du patrimoine rural bâti et paysager. Raymond Bayard, compte parmi les fondateurs de cette association en 1965. Il fut également le premier président de la délégation départementale Maisons Paysannes de l'Oise, créée en 1975 et dont le siège est à présent situé dans cette maison beauvaisienne du XVe siècle



Centre de Documentation des Monuments Historiques, et les opérateurs de terrain : les bénévoles de l'association MPO bien sûr, mais aussi les établissements Dewulf (torchis) et Comi (échafaudages) les maîtres charpentiers Jorelle (de Campeaux) et Doré (de Formerie...)



Dominique Villeroy, qui prend la succession de Mr Bayard à la présidence de l'association MPO de 1992 à 1994 va assumer la conduite de l'ensemble des chantiers: démontage immédiat puis reconstruction après l'autorisation du Ministère de la Culture, donnée en décembre 1992.

L'étape de déconstruction

Le démontage du bâti est une occasion d'approche des techniques anciennes. D'abord quelques milliers de tuiles à déposer et contrôler une à une (cette couverture a dû remplacer le chaume au XVIIIe siècle). Puis démonter le hourdis et désassembler avec précaution les 400 pièces de bois de l'ossature, déposer les briques de la cheminée etc.

Au passage, on fait des croquis, on étudie les pratiques et les logiques de construction de l'époque, on trie, on répertorie et on entrepose finalement la totalité des matériaux, en prévision d'une inévitable phase de restaura-

tion des maîtres-charpentiers avant remontage. Certaines pièces seront en effet à réparer, selon les techniques anciennes, voire à remplacer lorsqu'elles sont trop abîmées.

Remontage à l'identique

Le terrain prévu par la municipalité pour accueillir la maison du XVe siècle restaurée, rue de l'abbé Gellée, se situe à toute proximité du chevet de la cathédrale. L'étape ultime de reconstruction est l'occasion pour MPO de proposer des stages aux professionnels comme aux particuliers et de mobiliser à nouveau la participation de nombreux bénévoles de l'association.

Pour une surface au sol d'environ 6m sur 6m, la bâtisse terminée va s'élever à plus de 10m en faitière. Restaurée, l'ossature en bois est assemblée selon les plans consignés au démontage. Une fois les liteaux cloués sur les contre lattes posées à mi-bois pour dégager le colombage, la phase du hourdisage s'avère très participative. La Société Dewulf dispose d'un malaxeur que lui a naguère fourni MPO; elle livre le torchis prêt à l'emploi qui est immédiatement plaqué par les intervenants. Il recevra ensuite un enduit de finition.



On a fait le choix de conserver la couverture en tuiles qui est réinstallée. Les sols sont refaits selon les techniques anciennes. En extérieur, les éléments les plus intéressants restent sans doute les fenêtres en encorbellement et celle qui comporte un volet coulissant refait à l'identique.

Le 14 février 1994 la « nouvelle » maison du XVe siècle est inaugurée

C'est désormais le siège pour l'Oise -unique en son genre- des Maisons Paysannes. Cette réalisation valorise autant l'emploi et les pratiques du patrimoine de Picardie que le tourisme de Beauvais.

Sources documentaires:

Presse régionale.

Documentation personnelle famille Villeroy

Bulletins municipaux 1991/ 1994, n° 119, 122, 127, 153.

Maisons Paysannes de l'Oise, bulletin de liaison 2011.